

Dédicace Le rêve de train de Vincent Conrad et Denis Lieber

Vincent Conrad et Denis Lieber ont dédié récemment leur livre « Le petit train du Florival » à la Maison de la presse de Guebwiller.

Vincent Conrad, originaire du Haut-Florival, et Denis Lieber, de Bollwiller, ont uni leurs efforts et sorti un magnifique ouvrage de 224 pages, agrémenté de plus de 300 photos, la plupart inédites, dont la moitié en couleurs. Le livre « Le petit train du Florival » est édité par La vie du Rail et vendu au prix de 49 € dans les librairies du secteur.

Des voyageurs jusqu'en 1969 et des marchandises jusqu'en 1962

Le livre retrace avec passion et fidélité l'histoire de ce train qui a transporté des voyageurs jusqu'en 1969 et des marchandises jusqu'en 1992 entre Bollwiller et Lautenbach.

Depuis de l'eau a coulé sous les ponts... La Pénétrante a vu le jour sur le tracé de la ligne notamment entre les deux gares de Guebwiller, celle du bas de ville et celle du haut appelée Heissenstein. Les rails sont recouverts de plantations sauvages, certains ont même disparu du paysage.

Vincent Conrad travaille à l'université de Reims dans la prévention des risques. Denis Lieber est



Lors de la dédicace de Vincent Conrad (à gauche) et Denis Lieber, à la Maison de la presse de Guebwiller, le stock de livres « Le petit train du Florival » a été écoulé. Photo Véronique Stoeferlé

un ancien cheminot. Tous deux ont collecté de nombreux témoignages sur cette ligne pour les coucher sur le papier. Une réussite : le livre est autant fait pour les passionnés du rail que pour ceux qui aiment la vallée du Florival et qui y retrouveront des clichés anciens.

Les deux auteurs se livrent

Les deux auteurs racontent pourquoi ils ont eu envie d'écrire ce livre.

Vincent Conrad : « Je suis originaire de la région. Mon arrière-grand-père habitait près de la gare du Heissenstein et quand j'étais petit et j'allais lui rendre visite, je voyais

passer les trains. Il nous emmenait souvent près des rails en promenade. Après demeurant Soultz, je longeais tous les matins la ligne pour aller à l'école. Ce sont des images fortes de mon enfance. J'ai toujours milité pour la réouverture de la ligne. J'ai précédemment écrit deux romans où le train était au centre de l'histoire : un train pour Lautenbach et l'autorail de Jules. Là j'avais envie depuis longtemps de rédiger un livre, mais pas un roman, un vrai livre qui me replongerait dans mon enfance. Mais si j'avais dans les tiroirs de nombreux documents, il me manquait les illustrations photos. J'ai appelé la mairie de Bollwiller qui m'a mis en contact avec Denis Lieber, le courant est passé et le livre est né. »

Denis Lieber : « Au début je n'étais pas très chaud pour lui prêter mes clichés car j'avais moi aussi dans mes tiroirs un projet de livre sur le train du Florival. Le contact a été bon avec Vincent et nous sommes très vite tombés d'accord pour unir nos efforts et écrire ce livre à deux. Cela a nécessité de fréquentes rencontres qui se sont faites chez moi, c'était passionnant. Nous avons travaillé 18 mois et attendu encore 6 mois pour que le livre sorte. Nous avons même fait coïncider sa sortie avec le jour du 20e anniversaire de l'association Florival qui milite pour la réouverture de la ligne. Leurs manifestations commençaient le 11 juin à 11 heures, le premier carton nous a été livré à 10 heures. »

Véronique Stoeferlé